

PORTRAIT

L'ESQUISSE AU CENTRE DU PROJET

Atelier Pietrini

L'Atelier Pietrini est actif depuis 1999. Toutes les échelles de la composition et de la construction, de l'objet de design à la forme urbaine, y sont abordées avec la même rigueur et méthodologie. La pensée et le projet passent par le dessin, le signe est la dimension principale : l'outil, le produit, la recherche et la connaissance « On ne comprend bien que ce que l'on dessine ».

Mu par la recherche d'une architecture de qualité et de l'impératif des détails soignés, le projet et le dessin restent au centre de la réflexion. Avec une expérience de plus de 20 ans, l'atelier a pu aborder toutes sortes de projets dont la constante est la recherche d'une simplicité, d'une évidence de signification,

rapportant la construction à ses bases : mettre en œuvre la matière par la maîtrise des proportions et des significations. La méthode de travail reste artisanale : une quantité kilométrique de croquis à la mine B2 approche et développe chaque réalisation. Avec l'esquisse, la complexité de la réalité trouve la synthèse et se décante en solutions. Le trait préfigure le possible, encourage l'avenir. L'atelier est dirigé par Guido Pietrini, licencié en architecture à la Faculté d'Architecture de l'Université des Etudes de Florence. Après un an de collaboration au Tessin avec l'atelier Mario Botta, il quitte définitivement l'Italie pour s'installer à Neuchâtel en 1995 et fonde l'atelier d'architecture en 1999. Il est épaulé de deux sous-di-

recteurs : Etienne Dubois architecte HES et Gwenael Thiébaud architecte EPFL et compte une quinzaine d'employés. L'espace de travail, un ex-atelier de menuiserie dans une ancienne usine d'horlogerie au bord du lac de Neuchâtel, est un lieu ouvert, généreux, avec la transparence et le calme des origines.

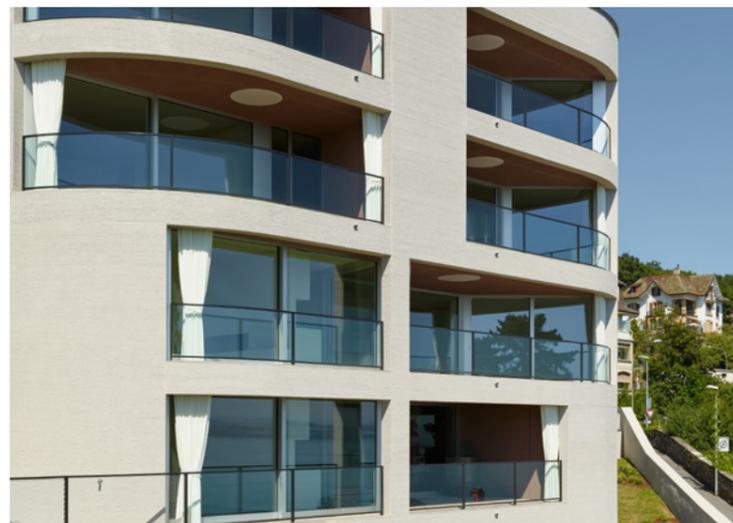
Le projet d'habitation relève de l'exercice périlleux de la compréhension de l'intime du mandant et de sa projection publique au travers du construit. L'architecte se doit de prendre la responsabilité sociale de l'impact environnemental et social du bâti tout en respectant les aspirations de son client.

Outre les projets privés, l'atelier donne une grande importance à la participation aux concours d'architecture qui révèle l'envie de se confronter et de progresser dans la voie de l'art de l'architecte.

Maison - Chez-le-Bart

Cette petite maison naît avec l'intention de donner forme à un programme familial après tout assez modeste (trois chambres et espaces communs généraux) à l'intérieur d'une parcelle de 401 m². En deuxième rangée de bâti à partir du lac, le terrain profite d'un tissu urbain fait de petites maisons, desservies par l'étroite rue de la Gaine. Ici, les percées sur le lac sont rares mais sa présence imprègne les pierres, les arbustes et l'air que l'on respire.

La construction rappelle les modestes cabanes-maisons des pêcheurs et présente un volume allongé, posé perpendiculairement aux rives et qui suit la pente du terrain. Les côtés latéraux, presque dépourvus de fenêtres, sont réalisés selon la technique japonaise du bois brûlé (shou-sugi-ban) qui a l'avantage de conférer au bois une stabilité en même temps qu'un aspect velouté et cristallin. Les ouvertures se concentrent



sur les façades de tête : ces deux terminaisons du « tube » sont conçues comme des diaphragmes métalliques, parements mécaniques et mobiles qui règlent la lumière. Le dispositif, fait de volets coulissants, constitue un élément vivant, instable comme une fleur.

L'idée d'humilité est aussi présente à l'intérieur de la maison avec un choix de matériaux laissé brut. Le noyer se conjugue avec le béton ciré, laissé dans sa couleur naturelle. La cuisine est séparée du salon par deux grandes marches qui deviennent des assises.

Pertuis du Sault

Le chemin du Pertuis-du Sault à Neuchâtel commence dans la ville et monte en pente raide vers le jardin botanique pour, finalement, se perdre dans la forêt. L'immeuble se situe à son intersection avec la rue du Rocher où il s'aligne en vis-à-vis de la chapelle de l'Ermitage.

La parcelle, qui bénéficie de la forte densité octroyée par l'extrême limite

de la zone d'habitation de la Cassarde, voit naître une architecture qui épouse en douceur la forme du triangle. Elle s'érige dans la continuité des murs de vignes parallèles à la pente de 14 mètres mesurée aux altitudes opposées du terrain.

La déclivité extrême à cet endroit impose une entrée dans le bâtiment en son cœur au troisième niveau, où le hall sobre en béton apparent organise l'accès aux appartements sans grands efforts.

Le trapèze arrondi du plan propose pour chaque côté une réponse urbanistique au contexte en s'alignant aux rues et aux volumes présents. Au Nord, la longue façade suggère un bâtiment modeste deux-trois niveaux, vers le Sud, la construction se développe profitant de la déclivité jusqu'à six niveaux.

Sur trois niveaux, trois appartements occupent l'étage entier alors que les étages supérieurs sont départagés en deux unités. Les chambres placées face au lac

et dans l'alignement du Pertuis-du-Sault sont équipées de volets métalliques reflétant l'environnement qui contraste avec la teinte claire de la façade.

Le jeu des terrassements alternés qui se rencontrent dans la construction au centre offre cinq niveaux de jardins différents, dont le plus bas forme la place de jeu pour l'ensemble. Quatre niveaux d'appartements sur cinq sont donc équipés de jardin privatif, en plus de leur loggia couverte attenante à la salle à manger.

L'orientation des habitations est conçue en déroulant les chambres vers l'Est, la cuisine salle à manger vers le Sud (en position centrale) et les espaces séjour vers le Sud-Ouest, suivant les trois façades et décrivant un arc qui reflète le parcours du soleil.

En reléguant les services et la circulation verticale au Nord, les appartements profitent d'une vue plongeante sur le centre-ville et rayonnante sur le

lac depuis les espaces et les chambres. L'arrondi des angles, le système coulissant des volets et les rideaux solaires des loggias, confirment la composition des façades comme ruban fluide qui, comme des tournesols, suivent le parcours du soleil. Le crépi (la construction est en double murs) est strié horizontalement pour marquer, avec les ombres, cette cyclicité.

Grimbergen (B) – Nieuwe Schapenweg

La maison se situe à Grimbergen, dans la campagne cloutée de villages flamands autour de Bruxelles. En seconde rangée par rapport à un axe principal où se concentre les habitations, elle domine une petite butte de terre sur un paysage qui s'ouvre et qui se raréfie de constructions.

Le projet propose une volumétrie à deux corps rectangulaires qui se touchent et qui tournent, pour s'aligner respectivement aux géométries urbaines avoisnantes. Comme deux simples briques qui, une fois approchées et assemblées,



forment un ensemble complexe tant à l'extérieur qu'à l'intérieur.

L'angle serré qui ainsi se forme, s'ouvre sur la petite ruelle pavée et crée l'entrée naturelle dans sa profondeur. Cette déchirure, coin vide, sépare les deux parties de la maison : une contenant l'entrée avec le garage et la zone jour (séjour, cuisine, salle à manger), l'autre partie plus privée avec chambre d'enfant, parents, amis et salle de jeux. Les deux volumes ont leurs étages décalés d'un demi-niveau, permettant au rez-de-chaussée de s'adapter à la pente du terrain et d'offrir au séjour la hauteur d'un niveau et demi. L'escalier accompagné d'un vide latéral fait la jonction en plan et en coupe entre les deux mondes. La cuisine, fortement équipée pour un maître de l'ouvrage passionné d'art culinaire, s'ouvre sur une terrasse

à l'ouest dans la partie haute du terrain, où une piscine se dessine comme une projection en plan du volume des chambres.

Dans un territoire où les constructions en briques à deux niveaux sont la règle générale, cette demeure ne fait pas exception. Les façades présentes un parement en briques lasurées à la chaux, l'intérieur privilégie la pierre pour le corps « jour » et le bois pour le corps « nuit », mais tout en profitant de mêler et de jouer avec les deux matières.

ATELIER PIETRINI SARL

Rue de Monruz 34

2000 Neuchâtel

Tél : +41 32 720 20 40

info@atelierpietrini.ch

www.atelierpietrini.ch